

## CONTRIBUTIONS AUX DÉBATS

### THÈME 1

---

#### DES ÉVALUATIONS STANDARDISÉES INOPÉRANTES POUR LES ENSEIGNANT·ES !

Depuis quelques années, une évaluation standardisée des élèves à leur entrée en BAC Pro s'est imposée en Français et en Mathématiques. Dorénavant, elle s'applique également en première année de CAP.

Cette évaluation, censée aider les professeurs à cibler leur accompagnement personnalisé, fait, chaque année, preuve de son inutilité en ce domaine, notamment dans les classes où les groupes ont été constitués en amont. Par ailleurs, cette évaluation ne porte que sur des compétences plus ou moins transverses et n'atteste en aucun cas de l'acquisition d'un niveau de connaissances.

Face à tant d'inutilité, de temps perdu et de moyens dilapidés, le SNUEP-FSU revendique la suppression de ces évaluations standardisées, qui semblent davantage servir à évaluer le système qu'à apporter une aide réelle aux PLP.

Pour le SNUEP-FSU, l'enseignant·e est seul·e à même de trouver les outils d'évaluation qui lui semblent les plus adaptés pour apporter l'aide la plus efficace à ses élèves.

*Le secteur Politiques Éducatives*

---

#### DES MOYENS EN FONCTION DES BESOINS POUR TOU·TES LES ÉLÈVES !

Le ministère classe sous l'appellation "élèves à Besoins Educatifs Particuliers (BEP)" des jeunes pouvant être allophones, ou souffrir de troubles dys., être victimes d'un handicap ou de difficultés scolaires persistantes...

Cette dénomination commune lui permet surtout de gérer ces besoins particuliers, donc très différents les uns des autres, comme s'il ne s'agissait que d'une seule catégorie d'élèves. Il réalise ainsi des économies en affectant ces jeunes indifféremment dans les dispositifs ou structures disposant de places vacantes, sans réellement se soucier des particularités individuelles de ces dernier·es.

Pour le SNUEP-FSU, tou·tes les jeunes, sans exception, présentent des besoins éducatifs qui leur sont propres. C'est donc à l'Etat en général, et à l'Education Nationale en particulier de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour apporter à chacun de ces besoins une réponse réellement adaptée.

*Le secteur Politiques Éducatives*

---

#### LA NOTION DE BESOIN ÉDUCATIF PARTICULIER (BEP) ET L'ASH

La notion « besoin éducatif particulier » (BEP) a été progressivement étendue hors du champ du handicap pour définir une conception de l'aide à l'ensemble des élèves rencontrant des difficultés : élèves en situation sociale difficile, malades, ayant des troubles spécifiques, vivant dans des familles non sédentaires, migrants allophones, voire de façon plus générale, tous les élèves en situation de difficultés scolaires temporaires ou persistantes. Le nombre d'élèves à besoins éducatifs particuliers ne cesse d'augmenter chaque année.

Si l'objectif du ministère est de favoriser l'inclusion de ses élèves, cela ne s'accompagne toujours pas de moyens nécessaires et suffisants pour leur permettre de réussir. Il donne surtout l'impression de vouloir rentabiliser les effectifs dans les classes, que faire de l'inclusion quantitative des élèves sans réellement faire de l'éducation inclusive.

Nous ne devons pas nous opposer à l'inclusion des élèves à besoins particuliers mais nous devons nous poser la question de comment s'y prendre pour développer une école inclusive. Quels moyens et quelles formations pour les enseignant·es ? Comment développer au collège les

prérequis nécessaires à la réussite de ses élèves en lycée professionnel ? Comment concevoir et mettre en œuvre un lycée professionnel inclusif permettant aux élèves à BEP d'acquérir un premier niveau de qualification reconnu par un diplôme ?

La classe ordinaire ne doit pas être l'horizon unique. À la diversité des besoins doit répondre une diversité de réponses pédagogiques qui doivent être apportées par des structures et/ou des dispositifs diversifiés.

Que cela soit en classe ordinaire, en enseignement adapté ou en enseignement spécialisé, l'Education nationale doit apporter des moyens supplémentaires, des lieux, des personnes formées au sein d'équipes pluriprofessionnelles pour permettre la meilleure scolarisation possible.

*Axel Benoist, Rafikha Bettayeb, Jérôme Dammeray,  
Catherine Jaunet, Pascal Millet  
pour Unité&Action et sans tendance*